

Emission : 6 mai 2005

Golfe du Morbihan



Ce timbre a comme des airs de vacances. Du 2 au 8 mai 2005, la "Semaine du Golfe" rassemble des centaines de vieux gréements venus de France et d'Europe, et anime cette belle région du sud Bretagne.

Informations techniques

Conçu par :	Michel Bez dessin d'architecte d'après : Multiplast, Composite yachts
Mis en page par :	ABAKA
Imprimé en :	héliogravure
Couleurs :	polychrome
Format :	horizontal panoramique 75 x 22 80 x 26 dentelures comprises 30 timbres à la feuille
Valeur faciale :	0,53 €

Premier Jour

➔ **VENTE ANTICIPÉE**

À Vannes

Le jeudi 5 mai 2005 de 10h à 21h.

Un bureau de poste temporaire sera ouvert au port de Vannes.



Conçu par Aurélie Baras.
Oblitération disponible sur place.
Timbre à date 32 mm "Premier Jour".



On l'appelle *mor bihan*, la petite mer en breton. C'est elle qui a donné son nom à l'un des quatre départements de la péninsule armoricaine. Situé en Bretagne-Sud, dans le prolongement de la baie de Quiberon, ce fantastique plan d'eau de 12 000 hectares communique avec l'océan (*mor bras*) par un étroit goulet d'à peine un kilomètre de large entre la pointe de Kerpenhir en Locmariaquer et celle de Port-Navalo sur la presqu'île de Rhuys. C'est à partir d'ici que s'étire, des portes de l'Atlantique jusqu'à Vannes – le poumon économique de la région – une somptueuse mosaïque d'îles et d'îlots traversée par de puissants courants maritimes. Depuis des millénaires, tout est réuni pour chavirer le cœur des hommes dans ce havre de paix au charme irrésistible : la douceur du climat, le va-et-vient des courants, la beauté contemplative des jeux de lumière, la richesse de la faune et de la flore, l'infinie variété des paysages et ce silence ô combien salutaire que le cri d'une mouette ou les battements d'ailes d'une colonie de bernaches dissipe tendrement dans la brume engourdie des matins d'automne.

Formé à l'ère tertiaire par l'effondrement du continent, le golfe du Morbihan aurait d'abord été creusé par le lit des rivières avant d'être envahi par les eaux de l'Atlantique, il y a seulement 8 000 à 9 000 ans. Terre d'accueil des oiseaux migrateurs, cette mer intérieure, à l'abri des fortes dépressions océaniques, est aussi, avec les célèbres alignements de Carnac, l'un des hauts lieux du mégalithisme en Europe. De nombreux vestiges (menhirs, dolmens, cromlechs, tumulus) présents sur les îles (Gavrinis, Er Lannic, Île aux Moines...) et sur les franges côtières (Port-Navalo, Locmariaquer...) témoignent d'une présence humaine dont l'origine remonterait à quelque 4 500 ans avant notre ère.

Visité chaque année par des centaines de milliers de touristes, le golfe, berceau de l'ostréiculture et de multiples activités maritimes et de loisirs, est un écosystème d'une richesse exceptionnelle mais aussi d'une extrême vulnérabilité. Sa protection vient d'être renforcée, le 30 juillet 2004, par l'obtention de l'appellation "site Natura 2000", un réseau d'espaces naturels remarquables que l'Union européenne s'emploie à sauvegarder par une politique de développement durable.

Timbre : création de Michel Bez, dessin d'architecte d'ap. Multiplast, Composite yachts ; metteur en page : Abaka ; héliogravure. Illustr. : remparts de Vannes, Arquer del. d'ap. photo mairie de Vannes

Le Golfe du Morbihan toutes voiles dehors

LES ÎLES SOUS LE SOLEIL BRETON ACCUEILLEN VIEUX GRÉEMENTS ET PLAISANCIERS D'AUJOURD'HUI.

Là où se rencontrent terre et mer, au sein de l'enclave appelée "petite mer", le patrimoine a rendez-vous avec la plaisance.

En mai, fait ce qu'il te plaît. Le timbre qui va sortir le 5 du mois prochain a comme des airs de vacances. Bleu et lumineux, comme le golfe qu'il célèbre, il nous invite vers ce pays de sud Bretagne dont le nom breton signifie "petite mer" : "Mor Bihan".

Et voilà justement que la Semaine du Golfe offre une belle occasion d'accourir sur cette côte protégée de la façade atlantique armoricaine. Du 2 au 8 mai, viendront se frotter à ses îles quelque 650 vieux gréements, venus d'horizons internationaux. Gérard d'Aboville sortira le sien, un voilier anglais de 1907, "le plus vieux du golfe", affirme-t-il fièrement. L'homme qui traversa l'Atlantique à la rame, en 1980, est avant tout un amoureux de vaisseaux anciens. En tant que président de la Fondation du patrimoine maritime et habitant à mi-temps du golfe, il organise la troisième édition de cet événement de plaisance, lancé en 2001. "Après la catastrophe de l'Erika, nous cherchions un moyen de relancer l'idée de Morbihan, tourner la page", raconte-t-il.



← Gérard d'Aboville, organisateur de la Semaine du Golfe

Voile ocre rouge et coque ventrue

L'idée s'est concrétisée avec l'excitation, pour les amateurs comme pour les passionnés, de voir passer de près de belles voiles et coques de bois lustrées, telles celles des sinagots, chaloupes locales, qui pêchaient l'huître au début du siècle dernier. On les reconnaît à leur voile ocre rouge et leur coque ventrue peinte en noire.

Avec ses multiples petites baies, ports aménagés, mouillages abrités, le golfe est un paradis de la plaisance. Protégé par Belle-Ile, ainsi que par une barrière de hauts-fonds, la presqu'île de Quiberon et les îles de Houat et Hoëdic, ce havre de paix réserve néanmoins quelques surprises au navigateur non initié : des fosses de 15 voire 35 mètres sont parcourues par un fort courant, dont les plaisanciers doivent tenir compte pour entrer et sortir de la baie. Notamment dans l'étroit passage qui donne sur la mer, entre la pointe du phare de Port-Navalo et la pointe de Locmariaquer. "Les flotilles doivent



↑ Avec ses multiples petites baies et ports aménagés, le golfe est un paradis de la plaisance.

se caler sur la marée montante pour entrer dans le golfe et descendante pour faire leur sortie", explique Gérard d'Aboville... Sous peine de faire du surplace.

Douceur du Gulf Stream

La Semaine du Golfe est la face patrimoniale de l'industrie nautique qui fait aujourd'hui les beaux jours de l'économie de la région de Vannes, avec la filière des bateaux de compétition comme fleuron. Lancé au week-end de l'Ascension, l'événement est aussi une manière d'étaler la saison touristique. D'autant que le soleil joue aussi les avant-premières dans la région. Contrairement aux idées reçues, le climat du littoral morbihannais est plus proche du climat "Sud-Loire" que du reste de la Bretagne, avec plus de 2 000 heures d'ensoleillement par an, comme Toulouse ou Montélimar, par exemple... Début mars, déjà "les arbres sont en fleurs de partout", témoigne Gérard d'Aboville, reconnaissant des bienfaits du Gulf Stream.

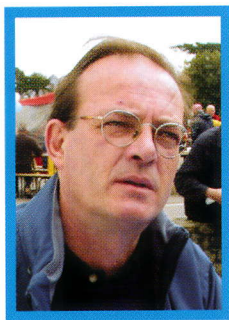
Les oiseaux migrateurs ne s'y trompent pas. Ils sont environ 100 000 de 110 espèces à y faire halte ou à s'y établir en hiver, dont la bernache cravant, venue de Sibérie.

Les nombreux palmiers plantés çà et là par les marins, au retour de destinations lointaines, et l'eau transparente lui donneraient presque un air de Méditerranée, si ce n'étaient les dolmens, cairns et autres mégalithes qui ancrent ce territoire dans son histoire millénaire et lui donnent une aura mystique et mystérieuse toute bretonne. ☺

Semaine du Golfe

Fans de voiliers de caractère, réjouissez-vous ! La Semaine du Golfe verra défiler plusieurs centaines de vieux gréements, venus de France et d'Europe, du 2 au 8 mai. La vedette sera sans doute le Terre-Neuva, de 47 mètres, qui tourne actuellement avec l'émission Thalassa. Quatorze communes et deux mille bénévoles organisent rassemblements, escales, des animations et des fêtes maritimes dans 15 sites différents, sur le pourtour et dans les îles de la "petite mer". **A ne pas manquer** : la grande parade du samedi 7 mai. Gratuite pour les spectateurs comme pour les concurrents.

Inscriptions et renseignements :
www.semainedugolfe.asso.fr



Michel Bez,

nous mène en bateau pour notre plus grand bonheur !

NÉ LE 15 MARS 1951 À TOULOUSE, MICHEL BEZ EST TOMBÉ DANS LA PEINTURE DEPUIS SON PLUS JEUNE ÂGE. PEINTRE OFFICIEL DE LA MARINE EN 1987, TITULARISÉ EN 1999, MICHEL BEZ, DESSINE COMME IL RESPIRE LES BEAUTÉS DU MONDE MARIN, DU PONT DES NAVIRES DE GUERRE LES PLUS PRESTIGIEUX DE LA FLOTTE FRANÇAISE. DOCTEUR EN DROIT, IL ÉPOUSE LA PEINTURE PAR VOCATION. IL ENSEIGNE AUSSI L'OPTIQUE PLASTIQUE, LE DESSIN ET L'ANALYSE DE L'IMAGE À L'ÉCOLE D'APPLICATION DES ÉLÈVES OFFICIERS DE MARINE À BORD DU PORTE-HÉLICOPTÈRES JEANNE D'ARC PUIS À HEC (HAUTES ÉTUDES COMMERCIALES). DEPUIS 2002, IL DESSINE DES TIMBRES-POSTE POUR LA POSTE ET VIENT D'ACHEVER UNE NOUVELLE SÉRIE SUR DES BATEAUX HISTORIQUES : GRANDE HERMINE, BOUDEUSE, BOUSSOLE, HERMIONE, ASTROLABE, CONFIANCE... PHILINFO EN A PROFITÉ POUR L'INTERROGER SUR SON PARCOURS ARTISTIQUE.

Timbres & Vous : *La maladie de peindre vous est venue comment ?*

Michel Bez : *(souriant)* Par la passion des bateaux ! Une maladie contagieuse qui me vient de mon père. Vénéralant les navires et la mer, il voulait devenir médecin de la Marine. Malheureusement, la guerre a contrarié ses projets avec le sabordage de la flotte française en 1942. Il se tourna donc vers la médecine de terre tout en cultivant en famille son goût prononcé pour les navires de guerre en rade de Toulon.

T&V : *Vous dessiniez déjà ?*

M.B. : À l'âge de ces excursions, pas vraiment. Mon père m'avait juste transmis sa passion. Je découvris avec lui la beauté des lignes d'un navire, je pris goût au métal des coques, j'adorais leur complexité et leur formidable

puissance qui allait alimenter mon travail de création par la suite.

T&V : *Vous êtes fils et petit-fils de médecin, ce ne doit pas être simple d'incliner sa vie vers la peinture ?*

M.B. : Non ! Surtout que je savais porter en moi cette vocation. Je sus très jeune mon désir de devenir peintre. Comme bien des enfants, j'étais un être contrarié qui allait faire plaisir à ses parents en poursuivant ses études et en devenant docteur en droit. Finalement, je ne sais pas si ce ne fut pas encore plus difficile de prendre ma place de peintre du fait du diplôme. J'ai beaucoup aimé mes études, je pouvais très bien gagner ma vie ; c'est sûrement l'une des raisons de ma longue tergiversation avant de me lancer. Je suis même passé par la création d'une galerie de peinture. Je tournais autour de l'art sans l'oser.

T&V : *Quel fut le facteur déclencheur dans votre vie ?*

M.B. : Je crois la maladie ! À 16 ans, je fus atteint d'une sérieuse hépatite virale qui m'immobilisa. J'étais à la garde de ma grand-mère, antiquaire à Nice et artiste peintre

Le timbre "Golfe du Morbihan", dessiné par Michel Bez, sorti en mai 2005 ↓

